

Rallye de Turquie : Simon à la découverte d'une nouvelle terre - 1/1

Le calendrier du Championnat du Monde des Rallyes s'enrichit d'une nouvelle épreuve : le Rallye de Turquie. Malgré le contexte international, les organisateurs ont fourni de gros efforts pour que l'épreuve puisse avoir lieu dans des conditions optimales. A bord de leur Renault Clio Super 1600, Simon Jean-Joseph et Jack Boyère visent une troisième victoire de classe consécutive.

Dans la continuité de leur succès en Grande-Bretagne pour la dernière manche 2002 de leur programme, Simon Jean-Joseph et Jack Boyère ont débuté la saison 2003 par une victoire de classe A6 au Rallye de Monte-Carlo. Fiable et performante, leur Renault Clio Super 1600 leur a permis de dominer leurs adversaires, à commencer par les concurrents du Championnat Junior WRC.

Depuis, le Championnat du Monde a fait étape en Suède. Les Super 1600 font leur retour pour le Rallye de Turquie, qui fait donc son apparition au Championnat du Monde. Basée autour de la station balnéaire d'Antalya, l'épreuve se déroulera sur des spéciales en terre assez cassantes.

Simon découvre la Turquie à cette occasion : "Ma première impression est celle d'un pays accueillant et attachant. Le contraste avec l'Europe occidentale est saisissant. Il ne faut pas oublier que c'est un pays en voie de développement. J'ai pu constater que Renault est bien le constructeur numéro un ici : les R12 et R9 sont encore très populaires. Je crois que nous allons faire sensation avec la Clio ! Les paysages me rappellent un peu ceux de la Corse, avec des montagnes qui se jettent dans la mer. Malgré la situation internationale, la sérénité semble de mise parmi la population. Il faut dire que nous sommes loin de la frontière avec l'Irak..."

Le bateau acheminant voitures et matériel ayant eu plus de 36 heures de retard, Simon et l'équipe de Renault Sport Technologies n'ont pu mener à bien tout le programme d'essais prévu le week-end dernier : "J'ai tout de même pu rouler sur des routes représentatives de ce que nous allons rencontrer en course. Nous avons ainsi pu faire évoluer les réglages. Et je fais confiance à l'équipe d'Olivier Maroselli pour nous concocter une Clio redoutable..."

A l'issue des deux premières journées de reconnaissances, Simon peut décrire le profil des spéciales : "C'est encore la fin de l'hiver ici. Il fait donc très froid et il y a de la neige et de la glace au sommet des montagnes. Comme il a beaucoup plu dernièrement, les organisateurs et les collectivités locales travaillent beaucoup pour remettre les routes en état. Le parcours est assez sinueux, un peu moins qu'à Chypre toutefois. Je pense que ce sera un rallye très difficile pour les voitures. Globalement je préfère des routes plus rapides mais je me ferai une idée définitive en course !"

Simon sait donc qu'il va falloir ménager sa monture pour aller loin. En ayant remporté la classe lors des deux derniers rallyes disputés, le Martiniquais ne peut viser que la victoire : "J'ai effectivement pour objectif de continuer sur la lancée de la Grande-Bretagne et du Monte-Carlo. J'espère tout simplement que le travail que nous effectuons depuis un an paiera."